

Photographie de paysages : les beautés d'une Suisse intacte

Autor(en): **Eckert, Heinz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **37 (2010)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-913067>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les beautés d'une Suisse intacte La photographie de paysage vue sous un autre angle: Max Schmid, photographe de paysages parmi les plus renommés en Suisse, consacre son art aux régions suisses restées intactes. Un résultat dont la beauté n'a d'égalé que l'étonnement. Heinz Eckert

Max Schmid, né en 1945, réside à Winterthour. Il compte parmi les plus grands photographes suisses de paysages. Son œuvre a été publiée dans 40 livres d'images et différents magazines. Outre la Suisse, il affiche une prédilection pour l'Islande («ma seconde patrie») mais aussi les pays nordiques, la Patagonie et la Nouvelle-Zélande. Autodi-

dicte, Max Schmid est devenu photographe professionnel à 42 ans seulement, après avoir travaillé en tant que carreleur pour l'entreprise de son père, puis à son propre compte. Max Schmid regrette que la photographie de paysages ne jouisse plus de l'aura d'autrefois. Il continue de travailler sur des supports analogiques, sans retravailler ses photos sur or-

dinateur. Ses œuvres n'en sont que plus impressionnantes. Mais il n'exclut pas de recourir un jour à la technologie numérique, les techniques modernes ayant également leurs avantages.

Lorsque Max Schmid photographie la Suisse, il privilégie les paysages intacts, «devenus malheureusement rares». Et il déniche

des contrées et en dresse un portrait stupéfiant, tout à fait différent des impressions visuelles habituelles que nous avons de la Suisse. Des images de la Suisse qui nous proposent en quelque sorte un voyage dans le vaste monde.



Lac de Zoug



Glacier du Gorner



Glacier du Rhône



Gorges du Rhin



Schrattenfluh



Säntis